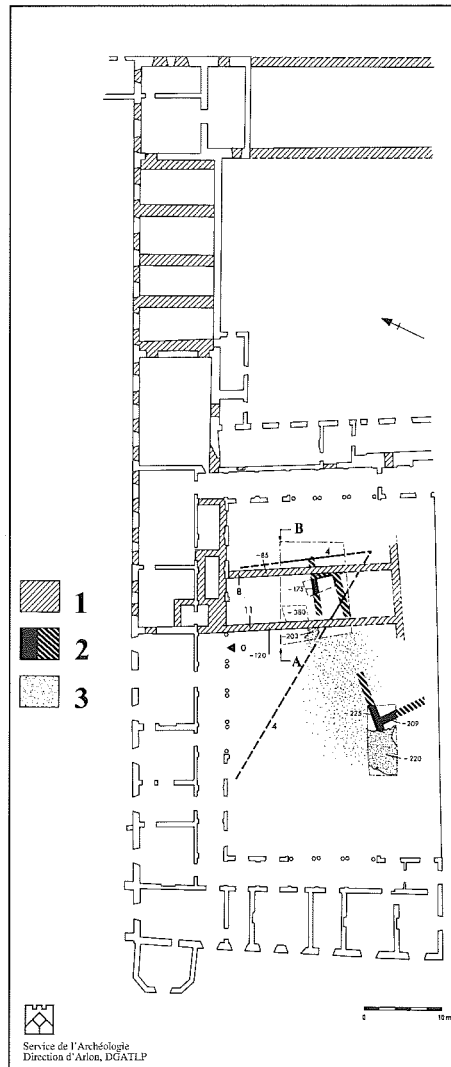


Saint-Hubert : sondages d'évaluation dans la cour d'honneur devant le palais abbatial

Philippe MIGNOT, Denis HENROTAY et Dominique BOSSICARD

Plan général du palais abbatial : 1. Murs attribués au XVII^e siècle (1639) retrouvés en fouille et conservés dans les caves et dans l'ancien réfectoire; 2. Murs antérieurs au XVII^e siècle; 3. Pavage; 4. Conduites en plomb.

Profil A-B : 8. Mur du XVII^e siècle; 11. Mur du XVII^e siècle; 12. Humus; 13. Remblais schisteux de destruction (XVIII^e siècle); 14. Couche de nivellement de la cour avec pavage du XVIII^e siècle; 17. Remblais schisteux de construction; 15. Sable jaune recouvert d'une zone de préparation de mortier rose du XVIII^e siècle; 18. Couche sableuse verdâtre contenant beaucoup de charbons de bois et céramiques du XI^e siècle (égalité à 31); 19. Perturbation postérieure au niveau 14; 20. Sable jaune; 23. Canal de protection du tuyau 24; 24. Tuyau de plomb (milieu du XIX^e siècle); 25. Tranchée du canal 23; 26. Schiste en place; 27. Couche d'argile rubéfiée; 28. Couche recoupée par le mur 11 (égalité à 3); 29. Lit de pose du pavage 34; 30. Couche recoupée par le mur 11; 31. Couche sableuse verdâtre contenant beaucoup de charbons de bois et céramiques du XI^e siècle (égalité à 18); 32. Couche sablonneuse comme 18 et 31, mais sans charbon de bois (égalité à 33); 33. Couche sablonneuse comme 18 et 31, mais sans charbon de bois (égalité à 32); 34. Pavage du XVII^e siècle; 35. Remblais de destruction.



En prévision des travaux de restauration du palais abbatial et du réaménagement du revêtement de la cour d'honneur, nous avons procédé, en janvier 1996, à un sondage d'évaluation du sous-sol. Un carré de 10 m sur 15 m a été ouvert dans l'espace gazonné à l'est de l'allée centrale.

A 0,80 m sous le gazon, on découvre directement le niveau de sol et les murs arasés du bâtiment antérieur à l'actuel palais du début du XVIII^e siècle. Les murs faits de gros blocs irréguliers liés à du mortier rose, épais de 0,90 m, ont la même orientation que l'édifice du XVIII^e siècle. Le sol intérieur consiste en une couche de mortier orange épais de 6 cm. Ces vestiges arasés furent recouverts d'une fine couche de remblais de démolition et ont reçu un lit de sable pour la pose des pavés gris actuels. A la nouvelle façade correspondent aussi les conduites en plomb reliées aux fontaines qui encadrent l'entrée principale. Une marque sur la conduite identifie le plombier : [J. Gourmet à Dinant]. L'activité de cet artisan est à placer dans la première moitié du XIX^e siècle mais un de ses fils exerça la même profession à sa suite (renseignement de Michel Coleau).

Ainsi, ces conduites font partie de la modification dans l'alimentation des fontaines et paraissent contemporaines des mufles en plomb/laiton qui furent placés

